



La Dépêche

L'actualité économique

N° 739 - Vendredi 27 Décembre 2019 - Service de la Communication et de la Documentation (SCD)



LES TITRES

NSIA annonce la signature d'un accord de financement avec l'Agence Française de Développement

page 1

La Côte d'Ivoire va produire de l'électricité à partir des résidus du palmier et du cacao

page 2

Une meilleure école pour moins de pauvreté en Afrique

page 2

Fintech : comment l'Afrique est en train de l'adopter

page 2

2020-2030 : la décennie d'une guerre économique remodelée par les Etats-stratèges africains

page 3

À LA UNE

NSIA annonce la signature d'un accord de financement avec l'Agence Française de Développement



La mise à disposition de ce prêt de 5 milliards de FCFA de long terme permettra à NSIA Banque CI de soutenir et d'amplifier ses actions en faveur des investissements verts.

N SIA Banque CI a signé un accord de financement d'un montant de 5 milliards de francs CFA (7,5 millions d'euros) avec l'Agence Française de Développement (AFD) dans le cadre de l'initiative « Choose Africa » en Côte d'Ivoire. Ce programme, initié par l'État Français et mis en œuvre par la filiale de l'AFD dédiée au secteur privé, PROPARGO, a pour objectif d'accompagner le développement des start-ups, des TPE (Très Petites Entreprises) et des PME (Petites et Moyennes Entreprises) en Afrique.

Par la signature de ce projet, NSIA Banque CI prend part au déploiement du programme « Sustainable Use of Natural Resources and Energy Finance (SUNREF) » piloté par l'AFD, qui doit favoriser l'émergence de projets entrepreneuriaux écoresponsables en Côte d'Ivoire. NSIA Banque CI bénéficiera désormais d'une « ligne de crédit verte » afin d'appuyer ses financements en faveur des start-ups et des PME opérant dans le secteur des énergies renouvelables. Cette mise à disposition de prêts de long terme permettra à NSIA Banque CI de soutenir et d'amplifier ses actions en faveur des investissements verts.

Source :

<https://www.agenceecofin.com/banque/2612-72387-nsia-annonce-la-signature-d-un-accord-de-financement-avec-l-agence-francaise-de-developpement-afd>

La Côte d'Ivoire va produire de l'électricité à partir des résidus du palmier et du cacao

Pour répondre à ses besoins croissants en électricité, la Côte d'Ivoire se tourne vers la biomasse. Elle est sur le point de construire deux centrales, l'une s'appuyant sur son agro-industrie cacaoyère, l'autre sur ses palmiers à huile. La construction de la plus grande centrale électrique d'Afrique de l'Ouest alimentée à partir de déchets agricoles va débuter à Aboisso, à 100 km à l'est d'Abidjan. Une deuxième centrale à biomasse, utilisant cette fois les déchets de la production de cacao, est en projet à Divo, au centre d'une des grandes régions cacaoyères.

A Aboisso, le combustible proviendra des résidus des palmiers (feuilles, troncs, etc.) issus de 39 000 hectares de plantations de palmiers à huile. L'énergie ainsi produite sera intégrée au réseau de la Côte d'Ivoire. Cette centrale à biomasse devrait répondre aux besoins en électricité de 1,7 million de personnes.

Le principe de la biomasse est d'utiliser les déchets agricoles ou issus de l'agroforesterie comme combustibles, pour fabriquer de l'électricité. Les végétaux recueillis sont transformés en énergie par combustion, par gazéification ou encore par méthanisation. Les matières végétales et organiques ont l'avantage d'être gratuites, même s'il faut les collecter (ramassage) et les acheminer (camions) jusqu'à la centrale. Mais au total, cela émet beaucoup moins de CO2 qu'une centrale au charbon ou au pétrole.



La Côte d'Ivoire va produire de l'électricité à partir des résidus du palmier et du cacao

Source : https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/environnement-africain/la-cote-d-ivoire-va-produire-de-lelectricite-a-partir-des-residus-du-palmier-et-du-cacao_3750069.html

Une meilleure école pour moins de pauvreté en Afrique

Le « Monde Afrique » propose une minisérie sur diverses expériences menées dans quatre pays du continent pour améliorer la scolarisation des enfants. **Comment mettre en place une école où les enfants parviennent enfin à se rendre chaque jour, dont les enseignants ne sont pas absents et qui permette au plus grand nombre de maîtriser les connaissances de base ?** C'est notamment pour avoir étudié dans plusieurs pays en développement que les leviers rendaient les systèmes éducatifs plus efficaces et mieux adaptés aux élèves que l'économiste franco-américaine Esther DUFLO et son équipe se sont vu décerner le prix Nobel d'économie le 14 octobre. Son laboratoire du Massachusetts Institute of Technology (MIT) explore les moyens de lutter contre la pauvreté, et l'Afrique est l'un des terrains privilégiés de ces chercheurs.

La force de l'économiste française qui a travaillé avec **Abhijit BANERJEE** et **Michael KREMER** du laboratoire de recherche Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab (J-PAL) **est d'avoir imposé l'expérimentation aléatoire, une méthodologie issue des sciences naturelles qui consiste à mettre en place une idée sur un groupe test et à le comparer ensuite avec un groupe témoin, les deux étant supposés parfaitement homogènes.** Poser des questions aussi inattendues que l'impact du vermifuge des enfants sur leur présence en classe est aussi l'une des forces de l'universitaire.



Comment mettre en place une école où les enfants parviennent enfin à se rendre chaque jour, dont les enseignants ne sont pas absents et qui permette au plus grand nombre de maîtriser les connaissances de base ?

Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/12/26/une-meilleure-ecole-pour-moins-de-pauvrete-en-afrique_6024107_3212.html

Fintech : comment l'Afrique est en train de l'adopter

D'après le « Global Fintech Index City Rankings 2020 », l'Afrique compte aujourd'hui quelques-uns des hubs de la fintech les plus dynamiques au monde. Des paiements mobiles, des crédits numériques et de la cryptomonnaie à la place des cartes en plastique et des agences bancaires. Voici le choix qu'ont fait certains pays africains. Depuis une dizaine d'années, la finance digitale s'est fait une bonne place sur le Continent.

En quelques clics sur leur téléphone, urbains, ruraux, riches ou modestes peuvent payer leurs factures et faire des virements, qu'ils aient ou non un compte bancaire. Preuve de cet engouement : en 2018, l'Afrique subsaharienne était responsable de 45,6 % des activités d'argent mobile dans le monde, pour des transactions estimées à plus de 300 milliards de dollars. **Grâce aux nouvelles technologies, certaines villes du Continent rivalisent désormais avec les places financières des pays avancés.**

C'est l'un des enseignements du « Global Fintech Index City Rankings 2020 ». Le rapport, publié début décembre, identifie à l'aide de plusieurs classements les hubs de la fintech, qu'ils soient installés ou en pleine croissance. Objectif : aider les entrepreneurs, les investisseurs et les sociétés à choisir une destination, en fonction de leurs besoins et de leurs attentes. Grâce à un algorithme spécifique, le classement a étudié les écosystèmes fintech de plus de 230 villes dans 65 pays. Des données transmises par différents partenaires, dont Startup Blink et le réseau Africa Fintech, ont aussi été consultées.



Fintech : comment l'Afrique est en train de l'adopter

Source : https://www.lepoint.fr/afrique/fintech-comment-l-afrique-est-en-train-de-l-adopter-26-12-2019-2354843_3826.php#

2020-2030 : la décennie d'une guerre économique remodelée par les Etats-stratèges africains

Mais contrairement aux périodes historiques récentes de grande bataille économique autour de l'Afrique, celle des dix prochaines années se déroulera dans un contexte de montée en puissance des certaines économies africaines, tant à l'échelle régionale qu'internationale. La Tribune Afrique jette quelques pistes d'analyse.

La décennie qui s'ouvre en 2020 annonce les « bruits » d'une guerre économique autour de l'Afrique intensifiée par la convergence des appétits à tout prix des puissances mondiales et remodelée par l'ambition d'émergence des Etats du Continent. Embarqué dans une course aux relais de croissance, l'Occident se rue vers l'Afrique qui elle-même court vers ses ODD.

Source : <https://afrique.latribune.fr/economie/strategies/2019-12-24/2020-2030-la-decennie-d-une-guerre-economique-en-afrique-remodelee-par-la-montee-d-etats-strategies-africains-836015.html>

2 019 aura été économiquement ultra-mouvementée pour l'Afrique, plus que jamais au cœur d'une guerre d'intérêts entre puissances mondiales. Année charnière, 2020 inaugure une décennie riche en défis et déterminante pour l'avenir du Continent. A son terme, l'heure sera au bilan des Objectifs de Développement Durable (ODD).



2020-2030 : la décennie d'une guerre économique remodelée par les Etats-stratèges africains



Direction Générale de l'Economie

LA VALEUR QUALITE DU MOIS

LA DIGNITE



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail



Mais qu'est-ce qui se passe! Messieurs les agents de la DGE vous vous battez dans votre service?

Oui et alors tu te prends trop dans le service ici; tu as trouvé garçon devant toi.

Bilé hier c'est à moi que tu as manqué de respect; aujourd'hui tu vas me connaître.

- ▶ éviter de poser des actes ou actions de nature à porter préjudices à l'image et à la crédibilité de l'institution.
- ▶ faire preuve d'une bonne tenue en toutes circonstances ;
- ▶ avoir une attitude dans sa tenue vestimentaire, son langage, ses relations avec ses supérieurs hiérarchiques, ses collègues et les usagers/clients ;

VQM

DECEMBRE

2019



Direction Générale de l'Economie

Tél : 20 20 09 09 / BP V 163 Abidjan